

Quel exemple justifiera cette ouverture circulaire qui forme sur le nu de la muraille comme un affreux *ombilic*, dont personne, à coup sûr, ne devinera la destination? Après cela, que dire de ces trois fenêtres étroites, à cintre surhaussé, qui, sans rapport avec le style du premier étage, n'en ont pas plus avec la décoration octogone en style roman des bords du Rhin!

Enfin, comment appellerons-nous la terminaison du clocher? Est-ce une pyramide? Est-ce une coupole? est-ce un ballon flasque? et vit-on jamais sur une tour romane une couverture de cette espèce? Puisqu'il fallait un dôme, que ne prenait-on pour modèle celui des Chartreux, celui de l'Hôtel-de-Ville, du grand Hôpital, ou de la Charité? On aurait appris, par la même occasion, quel genre d'architecture peut le comporter.

Quelques personnes trouveront ces détails de peu d'importance, mais nous y voyons des fautes. Si on doit les imputer aux artistes, à quoi servait une Commission? Si, au contraire, elles sont le fait de la Commission, qu'en faut-il penser et dire?

Il est malheureusement trop manifeste qu'en tout ceci on a marché à l'aventure. Le clocher ne devait avoir primitivement qu'un étage. Il y eut quelqu'un pour demander qu'il fut fait une chambre; on fit une chambre: de là, l'*œil-de-bœuf*; plus tard, on sentit le besoin de faire concurrence à l'Observatoire; enfin, on eut l'idée de placer la statue sur le faite de l'édifice: en sorte que le clocher est l'expression de ces phases successives.

Le même laissez-faire a présidé aux restaurations intérieures de l'église. On sait que le Sanctuaire de Notre-Dame de Fourvière est décoré dans un style qu'on est convenu de nommer *Pompadour*, style de glaces et de boudoir, peu fait pour un temple chrétien. La nef qui précède ce Sanctuaire est composée de plusieurs travées séparées par des piliers assez lourds: la voûte est en anse de panier, et les nervures qui s'y croisent sont ornées de culs-de-lampes sans valeur. La construction du clocher a entraîné la reconstruction de la première travée. Il était naturel, ce me semble, si l'on voulait laisser l'église ce qu'elle est, de donner à cette travée le caractère du reste de la nef: dans le cas contraire, il fallait la refaire dans le style du porche, c'est-à-dire en style roman. Eh bien! on a mieux aimé, sans que nous puissions en soupçonner la raison, lui donner une voûte ogivale, des nervures plates reposant sur des colonnes, dont les chapiteaux sont du XIV^e siècle, et les bases du XV^e; en sorte que la nef se compose d'un sanctuaire style Pompadour, de deux travées style Louis XV, d'une travée, style ogivale du XV^e et du XIV^e siècle et d'un porche roman.

Signalons, en passant, cet ancien grenier à charbon, transformé en troisième nef, à voûte de cave, sans ordonnance, sans symétrie, sans style.